

BAPTISTE DERICQUEBOURG
LE DEUIL
DE LA LITTÉRATURE

ALLIA

Le Deuil de la littérature

BAPTISTE DERICQUEBOURG

Le Deuil de la littérature



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2020

“Je suis complètement dégoûté de la littérature.”

Baudelaire, *À Madame Aupick*, 3 août 1838

POLÉMON, dit-on, entra un matin dans l'Académie de Platon. Sa barbe était pleine des restes du banquet, sa tunique tachée d'ivresse, et à son odeur de mâle aviné se mêlait celle des parfums des joueuses de flûte. Il marchait hilare en tête de son cortège de débauchés, fier de bousculer les pâles platoniciens qui, dès les premières heures du jour, encore à jeun, s'étaient assis pour écouter leur maître Xénocrate. "Vos têtes ne me reviennent pas, et vos idées me répugnent! Vous êtes pleins d'arrogance et de mépris!" Xénocrate ne se laissa guère décontenancer: "Assieds-toi donc, Polémon, et écoute." La voix harmonieuse et sûre d'elle-même dissipa les brumes de l'alcool, et à l'ivresse bachique succéda une autre ivresse, mathématique et philosophique, qui l'emportait dans un tourbillon ascendant vers le Bien. Polémon entré dans l'Académie pour chahuter un cours de philosophie en devint le troisième scholarque; il s'y construisit même une cabane dans le jardin en guise de chambre à coucher, tant il la quittait rarement.

Cette histoire, 2500 ans plus tard, un universitaire ventru et moustachu la racontait

à un auditoire perplexe, venu pour étudier mais déconcerté par la médiocrité de ce qu'on lui proposait. L'anecdote sonnait faux, et dénonçait par son bruit creux le malaise qui plane sur tout établissement où s'enseignent "les lettres" et "la philosophie". Impossible d'imaginer que la bouillie que l'on servait dans ces murs en guise de philosophie ou de littérature puisse paraître à ce point passionnante un lendemain de beuverie. À jeun déjà, c'était un supplice que d'y assister. Qui, une fois ivre, irait perturber un cours de philosophie ou de littérature? Pour quoi faire, quel enjeu? Lorsqu'en décembre 2018, un groupe d'étudiants a empêché la tenue d'un cours sur Hegel, ce n'était pas l'activité qui faisait réagir, mais la couleur politique de l'enseignant: trouverait-on meilleure preuve de la neutralisation du discours philosophique, du fait que l'important se joue ailleurs?

C'est donc un peu perplexe que j'ai commencé mes études de littérature et de philosophie, qui ne furent qu'une interminable errance dans une vieille baraque sombre, quasi désertée. Dans le craquement de parquets souffreteux ou sur le lino sali des couloirs, j'ai croisé tant de spectres, lessivés par cette formation, que leur personnalité et leurs paroles

évanescences n'ont pu s'imprimer dans ma mémoire ; je me souviens néanmoins de quelques grotesques découverts en ouvrant de temps en temps une porte :

Un grand gaillard à la face aplatie, lançant des banalités oraculaires sur Descartes et Mallarmé. Son visage était aussi immobile qu'un masque de cire, mais à mesure qu'il franchissait des paliers métaphysiques, son cou, puis ses joues, puis toute sa tête devenaient rouges. Je suis ressorti par peur d'être éclaboussé de morceaux de cervelle bouillie.

Une brebis disgracieuse courbée sur les *Fabliaux érotiques*. Entre ses bêlements mal assurés, elle salivait beaucoup, soupirait, tremblotait : c'était obscène de frustration. Dans la salle voisine, des bouclettes libidineuses, une chemise déboutonnée et un pantalon baissé regardaient une étudiante s'affairer à genou : c'était un séminaire sur La Fontaine.

Un toréador moustachu sur un cheval-d'arçons. Il jetait par-dessus sa bedaine des inepties en latin, clignant de l'œil à deux étudiantes maigrelettes. Au fond de la salle, un spectre hilare retranscrivait le cours en direct sur les réseaux sociaux.

Une grande bourgeoise qui s'extasiait bruyamment sur la créativité révolutionnaire des

affiches de Mai 68 ; au sous-sol, un petit vieux tassé et bourru racontait les expériences de Claude Bernard : épistémologue triste, il ressassait sa haine de la philosophie.

Il y en avait aussi de *swag*, un peu façon jeune banquier, qui parlaient d'éthique et de politique, de littérature et d'action : ils aimaient beaucoup Hannah Arendt, Soljenitsyne, Rawls. Ils portaient des chaussures marron sous leurs costumes bleus, ils avaient délaissé la cravate, et leur barbe avait toujours trois jours. Ils disparaissaient parce qu'ils étaient appelés à rédiger les discours d'un ministre ou parce qu'ils réussissaient le concours de l'ENA. J'ai vu l'un d'entre eux récompensé d'un prix littéraire pour un *petit bijou de style*.

Dans chacune de ces figures pouvait se reconnaître l'une des variantes des clercs de l'Ancien Régime, du prédicateur aride au curé libidineux. L'Histoire avait fait une boucle.

Partout où j'allais m'asseoir, ma concentration était empêchée par une question : est-ce que les autres, autour de moi, étaient vraiment venus pour écouter ça ? À vrai dire, j'avais moi-même fini par oublier la raison pour laquelle j'étais entré : car, pourquoi vient-on encore aux lettres, à la philosophie, si dérisoires face au divertissement en ligne